

Temps pascal ou... Quand il est question de survivre!

Guy Houle

Numéro 26, mars-avril 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44167ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Houle, G. (1983). Compte rendu de [Temps pascal ou... Quand il est question de survivre!] *Liaison*, (26), 27-27.

L · I · T · T · É · R · A · T · U · R · E

• Temps pascal ou...

... Quand il est question de survivre!

par Guy Houle

Poliquin Daniel, *Temps pascal*, Montréal, Le Cercle du Livre de France, 1982, 161p.

Je viens tout juste de terminer *Temps pascal* de Daniel Poliquin, et je suis totalement désarçonné devant l'étalement de tant de misère et d'injustice. Il ne peut pas en être autrement en présence d'abus de pouvoir, de racisme et d'exploitation. Dans le premier récit, nous faisons la connaissance de Médéric Dutrisac, vieillard qui a été un ardent syndicaliste pendant sa jeunesse. De plus, Médéric prônait le socialisme et, à cette époque, cela était très mal vu. Il avait été même jusqu'à se porter candidat aux élections partielles de 1948 sous la bannière du communisme. Imaginez! «un communiste en Ontario! Qui parlait français en plus!»¹

En route vers Sudbury, Médéric rencontre Jacinthe, une jeune artiste qui, connaissant et admirant tout le travail que Médéric avait fait pour les mineurs dans le passé, lui demande de venir en aide à ceux de la Mine's corporation. Il refuse tout d'abord, prétextant qu'il avait déjà investi trop d'énergies dans ce genre de batailles. Toutefois, il accepte de signer la pétition que les mineurs font circuler, ce qui réjouit Jacinthe et qui de plus incitera la population en général à appuyer les mineurs.

Parallèlement à ce premier récit, le narrateur nous présente Philippe, un jeune peintre qui ne réussit pas à vivre de son art. Il ne parvient pas à s'épanouir dans celui-ci également. Philippe est homosexuel et il accepte de se prostituer à l'occasion afin de se procurer quelques dollars pour survivre. Par l'intermédiaire de Philippe, nous faisons connaissance du milieu gai d'Ottawa. Ce tableau brossé par le narrateur nous fait sourire à l'occasion, ce qui allège le roman. Il va sans dire que ce second récit est très bien accueilli car les situations humiliantes dans lesquelles se trouvent les mineurs nous choquent profondément, en plus de nous bouleverser au plus haut point. Donc, un peu d'humour, c'est bien reçu.

La vie difficile des mineurs du nord de l'Ontario et l'amitié qui naît entre Philippe et Léonard, ainsi que la description de l'univers gai d'Ottawa servent de toile de fond à l'histoire de quatre êtres marginaux qui éprouvent de la difficulté à survivre dans un univers où les rapports de force sont inégaux et où la loi de plus fort prévaut. La cause commune de certains d'entre eux — celle de venir en aide aux mineurs en grève — semble bien leur enlever un peu de leur amertume, mais ce n'est que très éphémère. Il n'y a pas de place pour le bonheur dans la vie des idéalistes qui souhaiteraient modeler une société où l'exploitation ferait place à l'entraide.

Le sort des quatre personnages principaux et celui des mineurs est très similaire: Il y aura toujours des mineurs qui laisseront leur peau au fond des mines, de même qu'il y aura toujours des idéalistes qui seront désabusés après quelques luttes

longues, pénibles et humiliantes. Tout cela est le lot des groupes minoritaires et c'est ce que Daniel Poliquin nous fait ressentir par le biais de la lutte communautaire d'un groupe de travailleurs ainsi que par diverses luttes individuelles que doivent livrer quotidiennement les gens qui veulent emprunter une route différente de la majorité.

Temps pascal est un roman très vivant par l'actualité de son sujet, et il est excessivement émouvant principalement à cause des nombreux témoignages d'abus de pouvoir dont nous sommes témoins. *Temps pascal* décrit très bien l'angoisse de deux groupes minoritaires qui n'auront jamais fini de lutter, soit les franco-ontariens et les idéalistes.★

1. Daniel Poliquin, *Temps pascal*, p.52.

• Entre l'oeil et l'espace : le geste et le cri

Dialogue sur le mime et le mot

par Pierre Grenier

Entre l'oeil et l'espace: le geste et le cri, d'Alain Bernard Marchand et Claire Rochon, recueil de poésie publié aux Éditions de l'Université d'Ottawa, collection L'Astrolabe, 1982, 99 pages.

Avec ce recueil d'Alain Bernard Marchand et Claire Rochon, on parle davantage du mot, de ses possibilités, de son pouvoir. Les poèmes sont gestes et cris tels qu'ils se présentent.

On retrouve ici et là des mots brefs, des mots longs et tendres, ainsi que quelques mots démesurément longs. Parfois même ce

